

regard de cette femme se lever de plus près encore sur elle, et sans qu'elle pût comprendre pourquoi, tandis qu'elle se dirigeait vers la porte ouverte au chevet de l'église, il lui semblait que ce regard la suivait.

Trois heures plus tard, elle reprenait avec sa mère ce chemin si court, qu'elle aurait voulu voir s'allonger sans fin... La cloche lançait le premier appel à la grand'messe.

Madame Suber faisait pitié à voir. Elle n'avait pas voulu que sa fille fût seule et elle se demandait tout bas si elle n'avait pas trop présumé de ses forces à peine retrouvées.

Au moment où elles allaient atteindre la porte de l'église, une voiture les dépassa et s'arrêta devant cette même porte. La dame en deuil en descendit, entra dans l'église et s'approcha du bénitier.

Elle trempait son doigt dans l'eau sainte quand elle vit madame et mademoiselle Suber s'approcher aussi. Alors, avec une politesse nuancée d'une dignité sévère, elle leur présenta l'eau bénite.

La baronne et sa fille touchèrent le doigt de cette inconnue, la remercièrent par un salut et s'enfoncèrent à travers les chaises. La dame monta l'église.

Elle tourna tout à coup à droite du transept, se rendit au banc seigneurial, l'ouvrit, s'agenouilla sur le prie-Dieu sculpté.

— C'est la comtesse de Mahant, murmura madame Suber.

Ah ! Marguerite le voyait bien. Elle avait pâli. Quoi ! celle qui disposait de son sort, c'était cette femme au regard perçant, et, là, dans un instant, elle allait être son juge !

— Mon Dieu ! pensa la pauvre enfant, puisqu'elle vous a reçu ce matin, inspirez-lui la charité !

L'autel achevait de se parer. Les plus beaux bouquets, les dentelles des grands jours, les candélabres, tout arrivait peu à peu entre les mains du sacristain et de la sœur du be Jean, sage personne dont le concours n'était demandé que pour les grandes cérémonies. Le souffleur, radieux, était déjà assis près de son levier. Il regardait presque avec dédain le gars intrépide qui, pendu à la corde de la cloche, bondissait sur le sol comme une balle élastique.

Tout à coup, le roulement d'une voiture se fit entendre. Puis une famille fort distinguée entra dans l'église. Un second roulement précéda l'entrée d'une seconde famille. Au dernier moment, ce fut en se pressant, en avisant un endroit vide ici et une chaise là, que des assistants riches, élégants, souriants, se placèrent dans le vieux temple.

Mademoiselle Suber frissonnait. Tous les manoirs des environs allaient-ils donc envoyer leurs habitants assister à l'inauguration solennelle de l'orgue de Plou-Braô ? Pour ne plus rien voir, Marguerite fermait les yeux. Mais, dans son bonheur, le souffleur, tout près d'elle, disait presque haut : " Quelle affluence ! quelle fête ! quelle fête ! "

Tout organiste, jaloux de s'unir au sentiment général, aurait sans doute jeté à l'assemblée un *Introït* fulgurant. De cent pas sur